



REV. SHUTTERSTOCK/ARNA

**MARTYRE**  
L'infirmière en chef Edith Cavell est fusillée par les Allemands le 12 octobre 1915 pour avoir aidé des centaines de soldats alliés à quitter la Belgique, occupée, pour les Pays-Bas, neutres.

## SACRIFIÉES SUR L'AUTEL DE LA PATRIE

**L'infirmière britannique Edith Cavell est la première femme condamnée à mort par les Allemands.** Elle est accusée d'avoir fait transiter dans son hôpital bruxellois plusieurs centaines de soldats français et britanniques. Elle est jugée pour « haute trahison » avec une trentaine de comparses. La nouvelle de son exécution, en 1915, provoque une vive émotion dans l'opinion publique internationale. De nombreux journaux, comme *L'Illustration*, font leur une sur l'infirmière martyre. L'autre grande victime de l'époque est la Belge Gabrielle Petit, qui effectue plusieurs rotations entre la Belgique, les Pays-Bas et l'Angleterre. Capturée par les Allemands et fusillée le 1<sup>er</sup> avril 1916, elle est toujours une grande figure patriotique. La France aussi a son héroïne tragique : la célèbre Louise de Bettignies, née à Lille, est polyglotte car elle a été nurse dans de grandes familles allemandes, anglaises et italiennes. Réfugiée en Grande-Bretagne, elle est repérée et

recrutée par l'Intelligence Service qui la forme et l'envoie constituer un réseau d'informateurs dans le nord de la France. Elle s'adjoint les services d'une Roubaissienne, Marie-Léonie Vanhoutte, qui se fait arrêter après qu'un membre du réseau a commis une imprudence. Bientôt, Louise de Bettignies « tombe » à son tour. Elle se confie à une camarade de cellule, qui se révèle être une délatrice. Jugée, Louise est condamnée à mort en mars 1916, mais sa peine est commuée en travaux forcés à perpétuité. En prison, on lui détecte une grosseur au sein. Elle ne survit pas à son opération et meurt le 27 septembre 1918.

Winston Churchill préfacera après la guerre *Souvenirs d'une espionne*, les Mémoires de la Belge Marthe Cnockaert (publiés en français en 1933), devenue Marthe McKenna par son mariage avec un officier britannique : « Qui dira les angoisses de l'homme ou de la femme vivant parfois des années au milieu d'ennemis déclarés et risquant à toute heure, pour un mot inconsidéré, un geste, une maladresse, d'être découvert et traduit devant un conseil de guerre impitoyable. Cette épreuve n'est-elle pas aussi redoutable que celle du soldat qui affronte pour la première fois le champ de bataille dans l'ivresse de l'action brutale ? » ♦

### FILIÈRE BELGE

Parmi les plus importants réseaux belges, on retient celui de la Dame blanche, créé en juin 1916 par Walthère Dewé et placé peu après sous la direction du capitaine Henry Landau. Son nom évoque la légende du fantôme qui hanterait le château des Hohenzollern, au sud de Stuttgart. Le réseau surveille l'aviation et les convois ferroviaires allemands. Des centaines d'agents battent la campagne pour relever tous les mouvements de troupes. Leur discipline est stricte : les membres n'appartiennent à aucune autre organisation et respectent un certain cloisonnement. Sur les 128 cadres, 53 sont des femmes, ce qui en fait l'un des réseaux les plus féminisés du conflit.

dira les angoisses de l'homme ou de la femme vivant parfois des années au milieu d'ennemis déclarés et risquant à toute heure, pour un mot inconsidéré, un geste, une maladresse, d'être découvert et traduit devant un conseil de guerre impitoyable. Cette épreuve n'est-elle pas aussi redoutable que celle du soldat qui affronte pour la première fois le champ de bataille dans l'ivresse de l'action brutale ? » ♦